

plan, faisant ce que je peux, avec zèle et activité, et m'en remettant pour le reste à la bonté de Dieu. *A chaque jour suffit sa peine*; à quoi sert d'aller nous troubler de l'avenir? Aussi, excepté les pensées religieuses, je chasse comme mauvaise toute pensée qui n'est pas d'une application immédiate, et qui ne se rapporte pas directement au moment présent. Ensuite je me soigne. Je ne veille plus, quoique ce soit un temps précieux de perdu, parce que j'en étais gravement fatigué.

Je ne sais pas si d'ici à demain je pourrai avoir l'alphabet russe, j'aurai du moins l'alphabet allemand. Je t'envoie pour Maria un très petit billet que je prie de lui donner le plus tôt possible.

Si tu vois Turpault, embrasse-le de ma part et prie-le bien de ne pas oublier ce qu'il m'a promis pour le 15 de ce mois. J'ai fait sa commission à M. Gaume et je voudrais savoir si, en effet, l'erreur qui ne venait pas de moi a été rectifiée, je voudrais savoir aussi s'il a réussi à son baccalauréat ès sciences. Peut-être tu ne pourras le voir. Alors mets tout cela sur un petit bout de billet, avec l'expression de ma vive amitié, et fais-le lui remettre par ses commis ou son frère. Je suppose encore que tu pourras aller chez lui, car on me dit que vous êtes à peu près noyés. Je n'ai lu aucun journal, mais il paraît que vous avez deux pieds d'eau sur le quai de la Saône. Alors vous en devez avoir aussi à la maison. Donne-moi des détails très circonstanciés dans ta très prochaine lettre, j'espère bien que nous n'aurons à déplorer aucun accident grave; il n'y aura eu qu'une incommodité de quelques jours.

Donne-moi aussi des détails sur l'état de ta santé, sur ta position; changes-tu définitivement de maison? ou bien te